

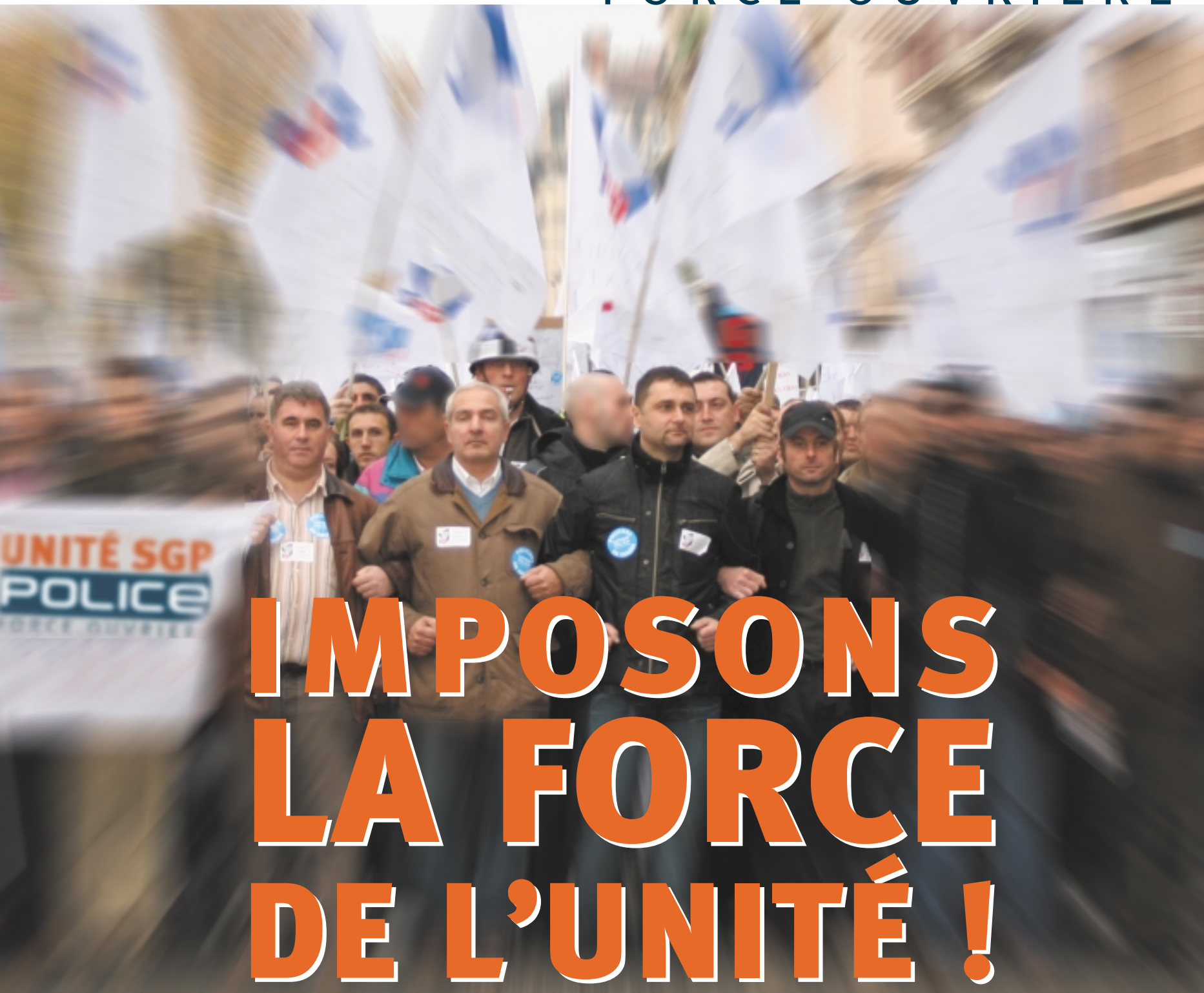
**CONDITIONS  
DE TRAVAIL**

**N°1**

**UNITÉ SGP**

**POLICE**

**FORCE OUVRIERE**



**IMPOSONS  
LA FORCE  
DE L'UNITÉ !**

**REPRENDRE  
LES ACQUIS PERDUS !**

**ÉLECTIONS PROFESSIONNELLES  
25-28 JANVIER 2010**



## édito

### Protocoles d'accord 2008

## CE QUE VOUS AVEZ PERDU !

En octobre 2008, sous la pression d'une intersyndicale composée des trois principaux syndicats de la police nationale, des négociations nationales s'ouvraient sur les thèmes du pouvoir d'achat des policiers, de la parité police/gendarmerie et du social. Au bout du compte, les résultats conduisaient le SGP et UNITÉ POLICE à refuser de signer un premier accord, largement insuffisant et de surcroît "autofinancé" par la réduction des effectifs et la suppression de postes à l'avancement. En signant contre l'avis de la majorité syndicale, Alliance rompait l'intersyndicale. Le SGP et UNITÉ POLICE étaient exclus de la seconde négociation qui, cette fois, allait dévoiler le pire...

#### PROTOCOLE DU 14 OCTOBRE : UN PASSAGE EN FORCE

**ACTE 1.** Sur la base d'un autofinancement de mesures censées répondre au pouvoir d'achat, l'Administration et Alliance balayaient les engagements du plan Corps et carrières de 2004, et aggravait les conditions de travail des policiers.

GAINS	PERTES
<ul style="list-style-type: none"> <li>Augmentation de l'allocation maîtrise. 18,29 € brut en 2009 / 18,29 € brut en 2010</li> <li>Revalorisation du "pied et bas de grille" Gardiens de la Paix au 1<sup>er</sup> janvier 2009                             <ul style="list-style-type: none"> <li>Échelon 1 : de l'indice 290 à l'indice 297</li> <li>Échelon 2 : de l'indice 297 à l'indice 303</li> <li>Échelon 3 : de l'indice 307 à l'indice 310</li> </ul> </li> <li>Parité police/gendarmerie</li> <li>Paiement des heures supplémentaires</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Remise en cause du protocole 2004 Corps et carrières.</li> <li>Sur les 108 000 Gradés et Gardiens de la Paix prévus en 2012, seuls 100 000 composeraient l'effectif total à cette période. Suppression de plus de 3 460 postes à l'avancement au grade de brigadier de police.</li> <li>Aucune proposition n'est faite !</li> <li>Aucune proposition sérieuse</li> </ul>

#### PROTOCOLE DU 22 OCTOBRE : LA BRADERIE DES ACQUIS SOCIAUX

**Acte 2.** Alors que, s'insurgeant contre ce passage en force, le SGP et UNITÉ POLICE s'engageaient sur la voie de l'action syndicale, l'Administration et Alliance mettaient en œuvre la suite de leur programme... Les négociations portaient cette fois sur les régimes et l'organisation de travail. En échange de deux points ISSP, une coupe sombre était réalisée dans les acquis policiers.

GAINS	PERTES
<ul style="list-style-type: none"> <li>Revalorisation ISSP                             <ul style="list-style-type: none"> <li>1 % au 1<sup>er</sup> janvier 2009</li> <li>1 % au 1<sup>er</sup> janvier 2010</li> </ul> </li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Perte progressive de 5 jours RTT en régime hebdomadaire                             <ul style="list-style-type: none"> <li>1<sup>er</sup> janvier 2009 = -1 jour</li> <li>1<sup>er</sup> janvier 2010 = -2 jours</li> <li>1<sup>er</sup> juillet 2010 = -2 jours</li> </ul> </li> <li>Confirmation de la perte de 4 jours de repos environ pour les régimes cycliques.</li> <li>Fin de l'heure non sécable</li> </ul>

La coupe était pleine... une véritable braderie des acquis sociaux venait financer la revalorisation de l'Indemnité de Sujétions Spéciales Police. Aujourd'hui, la colère gronde sur le terrain, il est temps de changer tout ça ! ■

### Élections professionnelles de janvier 2010

## POUR IMPOSER LA FORCE DE L'UNITÉ

Au cours du mandat écoulé, le SGP et UNITÉ POLICE — chacun de leur côté puis en intersyndicale — ont tenté à plusieurs reprises d'obtenir un déroulement de carrière plus attractif, notamment sur le plan indiciaire, pour les 105 000 Gradés et Gardiens de la Paix de la Police nationale. Après la réforme des corps et carrières de 2004, il s'agissait de relancer les revendications sur le dossier de la reconnaissance du métier. C'est ce combat qui a amené nos deux syndicats à se rapprocher. Retour sur un an d'action syndicale.

Les déplorables événements de l'année 2008 — signature en octobre, par un syndicat minoritaire, de deux protocoles d'accord largement insuffisants en gains et particulièrement néfastes pour les acquis policiers — ont confirmé la nécessité pour nos deux syndicats de se rassembler.

#### VERS L'ÉQUIVALENCE CATÉGORIE B

En intersyndicale, nous avons immédiatement réagi par l'action, et sommes parvenus à provoquer la réouverture de nouvelles négociations nationales pourtant promises à l'échec, eu égard à la fermeté initiale de l'Administration et de ses complices. Désormais, une nouvelle voie est possible : celle de l'obtention d'une équivalence indiciaire B. Mais à cet égard, rien n'est encore acquis, et tout reste à conquérir !

Dans le même temps, l'émergence d'une loi rénovant les principes de la représentativité syndicale, en vigueur dans le secteur privé et en projet pour la fonction publique, est venue bouleverser les raisonnements habituels, renforçant l'idée de promouvoir l'Unité.

C'est aujourd'hui une réalité puisque **UNITÉ POLICE et le SGP présenteront des listes communes aux élections professionnelles de janvier 2010.**

#### 2010, L'ANNÉE DE TOUS LES ENJEUX

Certes, tous les scrutins professionnels revêtent une importance capitale pour la défense individuelle et collective des policiers. Mais celui-ci marquera la volonté des électeurs d'accorder ou non la majorité absolue à une organisation syndicale qui sera placée en situation de remplir les conditions de l'accord majoritaire.

Le policier-électeur est maintenant face à un choix crucial, et il est seul maître pour décider soit du maintien de l'éparpillement syndical, soit de la force que procurera l'Unité face aux enjeux.

Nous sommes confiants et déterminés, nos militants sont prêts à vous convaincre, imposez, avec nous, la Force de l'Unité syndicale ! ■

#### Paroles de policiers



« Ce dont les policiers se plaignent le plus, c'est du manque de reconnaissance. Mal vus par le public, "fliqués" par leur hiérarchie... Il faut vraiment être motivé pour être policier aujourd'hui. »

Philippe E, Marseille

# SPECIAL CONDITIONS DE TRAVAIL



Avec le SGP et UNITÉ POLICE

## UNE ANNÉE D'ACTION SYNDICALE

Le mécontentement ayant atteint son paroxysme, SGP et UNITÉ POLICE organisaient dès le 23 octobre 2008 une série d'actions syndicales sur l'ensemble du territoire, dont deux manifestations régionales à Paris et Lyon. Face à l'intransigeance de l'Administration, une manifestation nationale était programmée le 21 mars 2009 à Paris. Après de multiples contacts, le Ministère acceptait la réouverture des négociations nationales en échange de la suspension de la manifestation.

### SGP ET UNITÉ POLICE OBTENAIENT :

- une négociation spécifique sur la catégorie B sans conséquence sur le statut spécial et le maintien en catégorie spéciale dont nous développerons ultérieurement l'avancée des négociations et les objectifs à atteindre. Le principe d'alignement sur les échelons sommitaux de la nouvelle catégorie B était acquis.
- une négociation sur la parité police/gendarmerie ayant pour but d'aborder la question du logement et du transport SNCF.

### FORTS ET UNIS POUR NÉGOCIER !

Après un début encourageant, ces négociations ont été suspendues avant l'été, suite à la nomination de

Brice Hortefeux à l'Intérieur. Dans un courrier en date du 1<sup>er</sup> octobre, celui-ci a enfin annoncé la réouverture des négociations sur l'équivalence catégorie B pour la semaine du 12 octobre. Nous ne pouvons que saluer cette initiative qui a failli se faire attendre. Comme lors des précédentes discussions, c'est l'unité qui nous donnera la force pour négocier.

Un vote massif des policiers pour les listes d'Unité Police-SGP aux élections professionnelles de janvier 2010 serait un signe clair en direction de nos interlocuteurs que les policiers sont prêts à défendre leurs intérêts pied à pied. ■

### INTERVIEW

#### Augmentation de la charge de travail « LE PIRE EST À VENIR ! »

Nicolas Comte, secrétaire général d'UNITÉ POLICE SGP, répond à nos questions sur les conditions de travail des policiers.

**Inform&Vous :** Quelles sont aujourd'hui les conséquences, en matière de conditions de travail, des protocoles de 2008 ?

**Nicolas Comte :** Cela se traduit essentiellement par une baisse du temps de repos. Cela touche tous les policiers. Chaque collègue ressent déjà une augmentation du rythme.

**I&V :** À ton avis, comment vont évoluer les choses ?

**N. C. :** Pour moi, c'est clair, le pire est à venir. D'un côté, on assiste à une augmentation de la délinquance et donc à un accroissement de l'activité policière ; de l'autre, on réduit les effectifs, on supprime du temps de repos et on durcit les objectifs chiffrés. À terme, en 2010, 2011, ces différents éléments vont se combiner et faire boule de neige. Et l'Administration obtiendra ce qu'elle cherche : une rentabilisation maximale de chaque policier.

**I&V :** Comment les policiers peuvent-ils faire face à cette situation ?

**N. C. :** Les policiers ne sont pas des machines, c'est pourquoi nous demandons que soient maintenus les effectifs prévus à l'origine dans le cadre du protocole Corps et Carrières. Nous demandons aussi l'abolition de la "religion du chiffre" et le retour de la notion de discernement individuel. Nous demandons enfin une véritable reconnaissance sociale par l'augmentation du pouvoir d'achat. Majoritaire dans les négociations qui doivent se rouvrir le 12 octobre sur l'équivalence indiciaire catégorie B, l'union SGP-UNITÉ POLICE s'est fixé pour objectif l'obtention pour tous les policiers de résultats concrets et satisfaisants après la "douche froide" des protocoles de 2008. Dans le cadre des élections professionnelles de janvier 2010, les policiers doivent ainsi privilégier le vote utile en votant pour une organisation assez représentative pour mener et gagner en leur nom ces combats cruciaux pour l'avenir de la profession. ■



### Paroles de policiers

« Je ne connais personne dans la Police nationale qui recommanderait le métier à un de ses enfants. »

Christophe A, Sète



### Paroles de policiers

« Aujourd'hui, on ne fait presque plus de prévention. Car c'est le nombre d'interpellations effectuées qui détermine la notation, et donc l'avancement, du policier. »

Serife V, Paris



# SPECIAL CONDITIONS DE TRAVAIL



Élections professionnelles de janvier 2010

**DONNONS-NOUS LES MOYENS DE CHANGER TOUT CELA !**

Réduction des effectifs, création de nouvelles structures opérationnelles et extension du champ de compétences géographiques de la Police nationale, les contradictions abondent depuis la mise en œuvre d'une logique comptable dans notre Maison. D'un côté, on semble lutter contre l'insécurité en donnant par endroit des moyens à la Police, de l'autre on met en œuvre un plan de réduction drastique des ressources humaines. Au finish, le policier, pressurisé, accablé d'objectifs chiffrés, a le sentiment de ne plus être qu'un pion dans son Administration. Et ce n'est pas l'accord minoritaire d'octobre 2008 qui aura amélioré les choses, au contraire il liquide des acquis policiers sur le temps de travail !

Les résultats concrets d'une telle politique sont en revanche sans ambiguïtés ! Augmentation de la délinquance, des faits violents en particulier, détérioration permanente de l'image de marque de la Police nationale, et côté policiers, des conditions de travail extrêmement dégradées.

## PRENDRE NOTRE DESTIN EN MAIN

Devant le risque de déclin qui guette aujourd'hui notre Institution, et pour faire vraiment changer les choses, les Policiers nationaux doivent profiter des élections de janvier prochain pour prendre leur destin en main ! Revivifier, moderniser la Police nationale, la doter de réels moyens humains, matériels, financiers, de quoi faire face aux défis actuels : voilà la véritable exigence aujourd'hui !

## REMETTRE L'HUMAIN AU CENTRE

Pour cela, l'Union SGP-UNITÉ POLICE propose aux policiers de défendre à leur côté un changement de cap de la politique de sécurité du pays. Nous demandons notamment le retour à une proximité opérationnelle, car seule la présence de policiers sur le terrain pourra faire régresser les zones de non-droit et permettre de reprendre l'initiative. En interne aussi, nous exigeons le changement : si les policiers sont prêts à faire la preuve de leur professionnalisme, encore faut-il leur rendre l'usage de leur discernement confisqué par une hiérarchie plus prompte à sanctionner qu'à dialoguer. En un mot, c'est donc l'humain qu'il faut remettre au centre de l'Institution !

## NOUS AVONS IMPOSÉ LA REPRISE DES NÉGOCIATIONS !

Mais l'humain ne saurait s'imposer sans la reconnaissance. Ainsi les négociations sur le déroulement de carrière et la grille indiciaire ne doivent pas décevoir les policiers. Personne ne devra rester au bord du chemin. Vous l'aurez compris, les enjeux sont lourds et les élections professionnelles de janvier 2010 seront déterminantes pour l'avenir. En donnant votre voix aux listes SGP-UNITÉ POLICE, vous voterez pour une force de frappe rassemblée et multipliée, vous nous donnerez les moyens d'installer un véritable rapport de forces par la négociation, et l'action s'il le fallait. Vous voterez pour un syndicalisme réaliste et déterminé, hors de toute compromission. ■

## Paroles de policiers

« La baisse d'effectifs, elle est flagrante depuis quelques années. Et ça s'aggrave, on voit bien que le recrutement a été stoppé. »

Bruno B, Montpellier



## Paroles de policiers

« La course au rendement se traduit aussi par une baisse de la qualité des interpellations, au profit de la quantité. »

Sébastien C, Bobigny

Inform'& vous est édité par l'union SGP Unité Police  
N° de Commission paritaire : 1107 S 05097  
Directeur de publication : Nicolas Comte  
Rédacteur en chef : Paul LE GUENNIC  
Comité de Rédaction : Catherine Macaine, Franck Fievez,  
Yannick Danio et Timothé Artale.  
Conception et réalisation technique : Agence FAWA

## POUR L'AMÉLIORATION DES CONDITIONS DE TRAVAIL DES POLICIERS SGP-UNITÉ POLICE REVENDIQUE

### EFFECTIFS

- Le respect des engagements de 2004. En 2012, les effectifs Gradés et Gardiens de la Paix doivent atteindre 108 000 agents comme prévu.

### CULTURE DU RÉSULTAT

- La fin de "la culture aveugle du résultat" et le retour à l'initiative professionnelle tant individuelle que collective.

### ORGANISATION DU TRAVAIL

- Des régimes de travail conformes à l'accord de 2001 dans le cadre de l'aménagement et la réduction du temps de travail.

### REPOS ET HEURE NON SÉCABLE

- La restitution des 5 jours RTT pour les régimes hebdomadaires, et des 4 jours de repos pour les régimes cycliques.
- La réhabilitation de l'heure non sécable "toute heure commencée est due".

### HEURES SUPPLÉMENTAIRES

- Le règlement des stocks d'heures supplémentaires, soit par l'indemnisation, soit par le basculement dans un compte épargne temps ou retraite garantissant la totalité des acquis/fonctionnaires.

### COMPTE ÉPARGNE TEMPS

- Un compte épargne temps dérogatoire et adapté à la situation professionnelle des policiers nationaux. De même, la retraite additionnelle doit être acquise dès le départ à la retraite.

### COMPTE ÉPARGNE RETRAITE

- La création d'un compte épargne retraite cumulant les acquis-repos transformés en bonification retraite.

### PARITÉ POLICE/GENDARMERIE

- Une analyse réelle de la situation et l'engagement de négociations sur l'indemnité logement.
- Le transport national SNCF à 75 % de réduction sur le tarif existant.

### TRANSFERT DE CHARGES

- S'opposer à tout nouveau transfert de charges qui diminuerait les zones géographiques confiées à la Police Nationale. Contre tout démantèlement de l'Institution au profit de la municipalisation et de la privatisation de la sécurité intérieure.